L'ESTAFETTE

N° 68

AVRIL 2013

TROUPE 27ème PARIS
PÈRE DE CHERGÉ - ND DE L'ATLAS
GROUPE SAINT PHILIPPE DU ROULE

HONNEUR & MISÉRICORDE

Edito

Chers scouts,

Comme à l'accoutumée, merci à tous ceux qui ont participé à ce numéro de l'*Estafette*. Cette fois-ci, pas de quizz exceptionnel du Chef de Clan mais des comptes-rendus de week-end de Patrouille, des articles de technique scoute ainsi que plusieurs articles sur l'Eglise et ses Saints, sans oublier le traditionnel mot du CT.

Nous voici désormais à quelques jours de la Saint-Wladimir, ce camp de Pâques qui réunit une vingtaine de Troupes de tout l'ouest de la France. Nous comptons sur vous pour y montrer votre vaillance. N'oubliez pas que si la 27ème veut mériter et maintenir sa réputation, elle doit s'y employer de tout son cœur, de toute son âme. Vous aurez face à vous des scouts qui auront au moins la même volonté que vous de faire resplendir le nom de leur Troupe. Soyez braves, soyez forts, soyez scouts.

La rédaction

Sommaire

Edito 1
Le mot du CT 3
1er Week-end de patrouille de l'Aigle 4
2nd Week-end de patrouille du Loup 5
La guerre pour l'indépendance des Etats-Unis 6
Chiffrement affine 7
La triangulation 10
Retour sur le pontificat de Benoît XVI 11
Le nouveau Pape 15
Don Bosco 16
Saint Don Bosco 17
Saint Axel 18
Qu'est-ce qu'un scout ? 19

Le mot du CT

Chers scouts,

Trois mois, c'est-à-dire un peu moins de cent jours, voilà ce qui nous sépare aujourd'hui du camp d'été. Cent jours, vous me direz peut-être que c'est beaucoup : en cent jours, Napoléon a eu le temps de s'enfuir de l'île d'Elbe, de reprendre le pouvoir à Paris puis de subir sur une morne plaine la défaite que nous savons.

D'expérience, nous savons, vous et moi, que c'est peu que cent jours pour préparer un camp et surtout se préparer au camp. Aucune patrouille n'a prévu ni ses installations, ni son concours cuisine, ni sa veillée mais ceci est normal. En revanche, quasiment personne parmi vous n'a commencé à se pencher sérieusement sur sa progression : lorsque je demande à un CP qui prépare tel badge ou où en est un tel dans ses épreuves de classe, il hésite souvent entre un silence embarrassé et un embarrassant silence !

Cent jours, cela veut dire que les deux tiers de l'année sont passés, il n'est donc pas trop tôt pour vous y mettre enfin et pour de bon. Voici quelques conseils, en vrac, pour arriver au camp en scouts et non en amateurs de camping :

- Certains d'entre vous auront remarqué que chaque mois (environ), un journal titré *Pélican Noir* arrive dans votre boîte aux lettres. Les derniers numéros vous sont d'ailleurs parvenus la semaine dernière. Lisez-le et répondez-y au moins cette fois-ci. Il s'agit là du camp de Pâques : dans vingt jours !

- Si j'ai prononcé ma promesse, je prends mes trois ou quatre épreuves de Seconde Classe, un papier et un stylo et j'écris à quelle date (le prochain week-end de patrouille) et comment je les ferai. Je choisis un badge dans mon *Azimut* et je fais de même.

- Si je suis scout de Seconde Classe, je fais pareille mais avec deux badges.

- Si je suis novice, je choisis un parrain de promsse et je prends un rendez-vous avec lui.

Il s'agit là de conseils – que dis-je, de consignes – personnelles. La préparation du camp en patrouille et en troupe passe par ce week-end, les week-ends de patrouille, les fêtes de la Saint-Wladimir qui approchent, mettez-y toutes vos forces, toute votre tête et surtout tout votre cœur !

Isatis, CT

1er Week-end de patrouille de l'Aigle

En cette fin de semaine de l'année deux mil douze, notre général Wilhelm von Knyphausen nous a réunis pour nous préparer à la grande et longue bataille qui nous attendait dans quelques mois.

Nous nous sommes donc retrouvés le samedi, après-midi, car certains de ma patrouille dont moi-même étudions le samedi matin (même si moi, ce n'est pas le pire car mon 3ème Maxence enchaîne 4 bonnes heures de D.S.T. tandis que moi, je n'ai qu'une heure d'LV2 et deux heures de K.T.).

Nous avons pris le train jusqu'à une petite ville nommée La Ferté Alais et nous sommes installé dans un bois.

Installés, nous avons travaillé le bois pour ainsi être plus performants pendant notre séjour en Amérique et un soldat expérimenté a appris à notre nouveau venu les rudiments du froissartage.

Ensuite, nous nous sommes lancés dans différents jeux sportifs et avons allumé un feu pour commencer à préparer un feu.

Le repas fut excellent et après s'être suffisamment repu, nous avons chacun à notre tour raconté une histoire que nous avions vécue auparavant. Ce fut très amusant !

Alors, notre général et son second nous ont parlé chacun notre tour pour viser nos objectifs pour l'année.

Nous sommes ensuite partis nous coucher et nous sommes endormis non sans mal en raison du vent très fort qui soufflait.

En pleine nuit, notre chef Wilhelm von Knyphausen a été enlevé par de lâches royalistes, mais heureusement, notre représentant de la patrouille avait pu trouver divers indices. Après une longue recherche et un dur combat, nous avons pu ramener notre général sain et sauf.

Le lendemain, nous avons été à la messe où nous avons écouté un magnifique orchestre.

Fatigués, nous sommes rentrés en fin d'après-midi dans nos habitations parisiennes.

Ce week-end fut très amusant et toujours plongé dans le rire.

Dankeschön und auf Wiedersehen (Ja, ich lerne Deutsch),

Max Terouanne, 5ème de l'Aigle

2nd Week-end de patrouille du Loup

Arrivée au local à 13h30 et partie à 14h00 en weekend la patrouille du Loup pris une charrette à Saint Lazard en direction de Saint-Nom-la-Bretèche.

Lorsque nous arrivâmes à destination la tente fut installée par nos soins suivis d'une corvée de bois. Alors que nous mangions, un cavalier arriva et nous donna un message disant que des voleurs trainaient dans les parages. Alors notre merveilleux General et son adjoint décidèrent de construire un fortin pour se protéger de leurs possibles attaques et de faire un feu car la nuit tombait. Lorsque le fortin fut terminé dans un laps de temps très court nous allâmes manger, le dîner étant suivi d'un divertissement organisé par les plus qui était fort sympathique. Celle-ci terminée nous sommes allés nous coucher pour retrouver des forces. Pourtant, alors que nous dormions, l'alerte sonna. Le réveil étant brusque nous mîmes du temps à nous lever. Là nous rencontrâmes le grand Général et son adjoint qui nous firent des reproches. En effet nous avions tellement bien dormis que un des nôtres, Baudouin, avait été enlevé. Un message nous fut distribué nous ordonnant de le retrouver. Nous le retrouvâmes entouré de papier magique autour d'un arbre.

Alors que l'opération était un succès et que nous nous apprêtions à nous recoucher une deuxième alarme qui déchirait le vent nous sortirent de notre début de sommeil. Arrivés au lieu où l'alarme avait sonné nous découvrîmes notre fortin assiégé par deux grands bandits torses nus. Eblouis par les torches qui scintillaient dans le noir et terrorisés par les explosions qui nous entouraient le capitaine Théophile fort de son courage enlevant sa chemise de combat et fonçant dans la bataille suivi de nous tous. Se déroula alors une magnifique bataille, les feuilles ainsi que les corps volaient. Enfin grâce à Baudouin et Gauthier le fortin fut repris et nous trouvâmes deux paquets de nourriture magique guérissant blessures et maux de têtes. Heureux et épuisés nous regagnâmes notre campement pour dormir.

Après une nuit de sommeil et un petit déjeuner bien mérité nous allâmes nous recueillir à l'église de Saint-Nom où là nous rencontrâmes diverses unités militaires de différentes régions. Après cela nous allâmes nous restaurer dans les bois avant de partir pour prendre une autre charrette. Nous repartîmes donc vers de nouvelles contrées emportant avec nous des troncs d'arbres d'un diamètre de 4 pouces (3,937 pour les petits malins qui essaieraient de nous contredire) comme souvenirs.

Théophile Lepic, 4ème du Loup

La guerre pour l'indépendance des Etats-Unis

Une page d'histoire reste à écrire…

La fusillade de Lexington (19 avril 1775) contre des patriotes précipite la rébellion. Lors du second Congrès continental, qui se tient à Philadelphie à partir du 10 mai 1775, les colonies américaines affirment leur volonté commune de résister à l'agression britannique par des moyens militaires. Le Congrès décide d'assumer le pouvoir exécutif sur les colonies et de créer une armée continentale, dont George Washington reçoit le commandement. La guerre de l'Indépendance américaine (1775-1783) entre les Britanniques, dirigés par l'illustre général Cornwallis, et les treize colonies insurgées débute le 17 juin 1775, avec la bataille de Bunker Hill. Le 4 juillet 1776, les colonies américaines adoptent la Déclaration d'Indépendance, rédigée par Thomas Jefferson puis, le 15 novembre 1777, les Articles de la Confédération. Cependant, les colons sont loin d'être tous solidaires : les « loyalistes », fidèles à la métropole, se rangent du côté des Britanniques avant de fuir au Canada. Nombreux sont ceux qui restent neutres.

Sur le plan militaire, la petite armée américaine, essentiellement formée de volontaires, est nettement inférieure à l'immense armée britannique, renforcée de 20 000 fidèles mercenaires allemands. Battu à la bataille de Long Island, en août 1776, George Washington est contraint d'abandonner New York aux Britanniques. C'est ensuite le tour de Philadelphie, un an plus tard, en septembre 1777. La première victoire américaine est la bataille de Saratoga, le 17 octobre 1777. Celle-ci marque un tournant dans la guerre de l'Indépendance. La France voit dans l'insurrection américaine l'occasion d'une revanche sur le Royaume-Uni. En janvier 1778, les généraux La Fayette et Rochambeau prennent le commandement d'un corps expéditionnaire français envoyé en Amérique afin de soutenir militairement les révolutionnaires américains.

Pour les britanniques, les allemands, les loyalistes, les insurgés et les français, la guerre n'est pas fini. Même si certains ont perdu une bataille, ils n'ont pas perdu la guerre. La période estivale va permettre aux soldats de reprendre des forces pour mettre un coup décisif à leurs ennemis, dans le but d'une capitulation.

La grande armée britannique dirigée par Cornwallis va réussir, grâce à sa discipline, à vaincre ces rebelles.

« Longue vie aux britanniques »

Albéric de Monts, SP de l'Albatros

Chiffrement affine

Chers scouts, je vais vous apprendre dans cet article la manière de (dé)coder un message par chiffrement affine. Pour l'élite d'entre vous qui ira en Terminale S ET qui prendra la spécialité maths, vous étudierez probablement la théorie de ce cryptage ;-)

Pour commencer, on choisit deux nombres A et B entre 0 et 25. Si on veut varier les plaisirs, ils peuvent être négatifs, et donc compris entre -25 et 0.

Deux conditions particulières pour A :

- Il doit être impair (et non nul, par extension)
- 13 ne marche pas car il divise 26. (et -13 non plus, donc.)

Bref, pour les esprits initiés, il est PREMIER AVEC 26.

(N.B : Au-delà de 25, par la magie de ce qu'on appelle les congruences, cela revient à prendre le reste de la division euclidienne de votre nombre par 26.

Par exemple : 65 = 26x2 + 13. Prendre le nombre 65 revient donc à prendre le nombre 13.)

Ensuite, prenez le rang de la lettre dans l'alphabet (nommons-le r).

ATTENTION, A⇒0, B⇒1,… et Z⇒25 !

Et faites l'opération A*r+B, et prenez le reste de la division euclidienne par 26 de ce nombre. Cela donne le rang de la lettre CODEE (appelons-le **r'**).

Je vais prendre deux exemples avec A=9 et B=2.

Pour la lettre A, dont le rang est 0, on fait :

9*0+2 =2.

2=26*0+**2**.

Le rang de la lettre codant A est 2, c'est donc la lettre C.

Pour la lettre L, dont le rang est 11, on fait de même :

9*11+2=101

101=26*3+**23**.

Le rang de la lettre codant L est 23, c'est donc la lettre X.

Vous avez compris ? Voici un tableau récapitulatif, avec les mêmes chiffres (A=9, B=2)

Ce système de codage est amusant car il peut aller bien plus loin qu'un simple décalage ! Mais il n'est pas très difficile à casser. De plus, vous remarquerez que si A=1, on est réduit au code César, c'est-à-dire à un décalage de B lettres. Donc si B=0… Le codage est l'alphabet lui-même ! Et si A=0, toutes les lettres ont le rang 0*r+B = B. Ce qui n'a pas grand intérêt… Pourquoi premier avec 26 ?

La démonstration théorique pout tout nombre entier est longue et fastidieuse, sinon atteindre la Terminale S spécialité mathématiques ne serait pas nécessaire. Je vais vous donc le prouver avec des contre-exemples.

Pair : 2*13+B = 26*1+B, a le même reste, divisé « euclidiennement » par 26, que 2*0+B. De même que 4*13+B = 2*26+B a le même reste que 4*0+B ; 6*13+B = 3*26+B ; etc.

Treize : 13*4+B =26*2+B, a le même reste que 13*2+B, 13*0+B, etc.

Ce reste vaut B pour tous ces cas particuliers. Or, si, ne serait-ce que deux lettres sont codées de la même façon, le décryptage est impossible !

Lettre	Rang	Rang codé	Lettre codée
A	0	2	C
B	1	11	L
C	2	20	U
D	3	3	D (et oui…)
E	4	12	M
F	5	21	V
G	6	4	E
H	7	13	N
I	8	22	W
J	9	5	F
K	10	14	O
L	11	23	X
M	12	6	G
N	13	15	P
O	14	24	Y
P	15	7	H
Q	16	16	Q(ça arrive)
R	17	25	Z
S	18	8	I
T	19	17	R
U	20	0	A
V	21	9	J
W	22	18	S
X	23	1	B
Y	24	10	K
Z	25	19	T

Pour **décoder :**

Il faut prendre un entier A' tel que le reste de la division euclidienne de AA' par 26 soit 1 (ça peut paraître compliqué, mais c'est simple).

Par exemple, pour A=9, A'=3. En effet, AA'=9*3=27=26*1**+1**.

N.B : Il est utile de savoir que A' suit la même condition que A d'être premier avec 26, c'est-à-dire d'être impair (et non nul) et différent de 13. Ca limite le champ de recherches !

Voici un autre tableau récapitulatif ; Vous remarquerez que les lettres de l'alphabet décodé sont les mêmes qu'avant ! C'est quand même beau les maths... AMUSEZ-VOUS BIEN !

Lettre codée	Rang codé	Rang décodé	Lettre décodée
A	0	20	U
B	1	23	X
C	2	0	A
D	3	3	D
E	4	6	G
F	5	9	J
G	6	12	M
H	7	15	P
I	8	18	S
J	9	21	V
K	10	24	Y
L	11	1	B
M	12	4	E
N	13	7	H
O	14	10	K
P	15	13	N
Q	16	16	Q
R	17	19	T
S	18	22	W
T	19	25	Z
U	20	2	C
V	21	5	F
W	22	8	I
X	23	11	L
Y	24	14	O

Louis le Pas de Sécheval, SP de l'Aigle

P.S : Allez, comme j'ai pu constater que certains dans cette troupe sont allergiques au calcul, je vous donne la liste des A' en fonction de A !

1⇔1
3⇔9
5⇔21
7⇔15
11⇔19
15⇔7
17⇔23
19⇔11
21⇔5
23⇔17
25⇔25

Vous constaterez que cette application est équivalente dans les deux sens ! (En effet, 3*9=9*3…)

La triangulation

C'est un élément clef pour tout scout qui commence à s'intéresser à la topographie, et comme je prépare justement mon badge topographe, je vais tenter de vous expliquer les mystères de la triangulation.

Elle peut être utile dans deux cas :

- Trouver la relique du grand jeu grâce aux 3 azimuts que donnent les chefs à partir de 3 points différents.
- Retrouver sa position sur une carte, quand on s'est perdu (même si on ne se perd jamais) à l'aide de 3 éléments du paysage.

Je vais plutôt vous parlez du second cas car vous êtes nombreux à ne jamais avoir eu recours à la fameuse triangulation dans ce cas .

Mettez-vous bien en tête que vous êtes perdus, avec seulement une carte et une boussole. Voici les différentes étapes à respecter pour vous retrouver sur la carte rapidement :

1) Orientez votre carte à l'aide de votre boussole.

2) Repérez dans le paysage 3 éléments identifiables sur la carte, éléments naturels (rivière, montagne...) ou éléments construits par l'Homme (clocher, château d'eau, chemins de fer...).

3) Prendre les azimuts de ces 3 éléments.

4) Tracez les droites passant par les éléments relevés, pour trouver l'angle de la droite par rapport au nord, il suffit de soustraire 180° à chaque azimut relevé supérieur à 180° et d'additionner 180° à chaque azimut relevé inférieur à 180°.

Les 3 droites se rejoignent théoriquement en un point, mais à cause de petites imperfections on tombe sur un petit triangle appelé **le triangle d'erreur**. Vous savez désormais que vous vous trouvez à l'intérieur de ce triangle, maintenant, choisissez votre itinéraire pour rejoindre votre route au plus vite.

J'espère que vous avez compris ce que vous devez faire si jamais vous vous perdez de nouveau.

Pierre Berger de Gallardo, 3ème de l'Espadon

Retour sur le pontificat de Benoît XVI

Comme chacun sait, Benoît XVI a annoncé le 11 février dernier sa renonciation au « ministère pétrinien » avant de quitter effectivement le trône de Pierre le 28 février. Face à cette annonce, un évêque français a trouvé la bonne formulation : si la surprise était grande, l'étonnement non. En effet, personne n'avait réussi à devancer cette annonce ou à la prévoir (bien qu'à posteriori, certains éléments pourraient être considérés comme des signes avant-coureurs) mais elle n'a pas étonné grand-monde puisque Benoît XVI avait annoncé cette possibilité dans un livre d'entretiens *Lumière du monde* (paru en 2010). Il n'avait jamais écarté une telle possibilité au cas où il n'estimerait plus ses forces physiques ou mentales suffisantes. C'est au retour de son voyage au Mexique et au Cuba en mai 2012 qu'il a estimé le moment venu de donner à l'Eglise un nouveau Souverain-Pontife. Je vous propose au cours de cet article de revenir sur quelques dates importantes de ce pontificat, que ce soit du point de vue médiatique ou personnel.

18 avril 2005 : élection de Joseph Ratzinger

« Après le grand Pape Jean-Paul II, les Cardinaux m'ont élu, moi, un simple et humble ouvrier de la vigne du Seigneur ». Ce sont les premières phrases de Benoît XVI en tant que Pape. L'élection de Joseph Ratzinger au trône de Pierre fait tout de suite réagir les médias qui le perçoivent dans la grande majorité comme un homme inflexible, intransigeant. Ne le surnomment-ils pas le *panzer-cardinal* ? L'enthousiasme reste très modéré. Cette image perdurera malheureusement pendant tout son pontificat, alors que rien n'est plus faux. Il accomplira de grands gestes d'ouverture, tant vers les non-croyants que vers les intégristes étant ainsi parfaitement Souverain Pontife, c'est-à-dire « faiseur de ponts ». Ponts entre Dieu et les hommes, mais aussi ponts entre les hommes eux-mêmes pour les mener à Dieu. Le pontificat de Benoît XVI restera marqué par cette volonté de réconciliation de l'Eglise, à commencer en son sein-même.

12 septembre 2006 : le discours de Ratisbonne

Benoît XVI est de retour dans cette université de Ratisbonne où il avait pris tant de plaisir à enseigner la théologie pendant des années. Lors du cours qu'il donne il évoque la discussion entre un musulman et L'Empereur byzantin Manuel II Paléologue. Ce dernier dit que l'Islam peut-être perçue comme une religion de violence. Benoît XVI ne fait que citer cette conversation et corrige justement cette vision. Il n'empêche : les agences de presse diffusent aussitôt des dépêches tronquées et avant même que le Pape n'ait fini son discours, des responsables politiques de pays musulmans exigent des excuses de sa part. Le monde musulman s'embrase pendant plusieurs jours. Cet épisode est significatif de l'incompréhension entre Benoît XVI et les médias. Le Souverain Pontife n'est pas un homme des médias, de la petite phrase. Ses propos ne peuvent être véritablement compris s'ils ne sont pas pris dans leur intégralité. On retrouvera cette même incompréhension souvent au cours du pontificat, notamment en mars 2009 ou lors de la levée de l'excommunication des quatre évêques de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X, dont un négationniste. La réalité de l'action de Benoît XVI est autre : son voyage en Turquie quelques

mois après le discours de Ratisbonne sera maintenu et même un succès. De même, à l'annonce de la renonciation, la communauté juive déclarera que Benoît XVI a été le Pape qui a le plus fait pour les relations entre les deux religions.

Du 12 au 15 septembre 2008 : le voyage en France

A l'image de plusieurs de ses voyages pontificaux, la France apparaît comme une destination risquée pour Benoît XVI tant son insuccès est annoncé par tous. Celle-ci serait un pays déchristianisé et la personnalité-même du Saint-Père ne réussirait jamais à soulever les mêmes enthousiasmes que lors des voyages de Jean-Paul II (auquel, soit dit en passant, on prévoyait les mêmes échecs). Une fois encore, les prévisions s'avèrent faussées : les jeunes sont au rendez-vous à Notre-Dame de même que la foule pour la messe sur l'esplanade des Invalides. A partir de cette date, les Français découvriront la véritable personnalité du Pape et y deviendront bien plus attachés. Ces phénomènes s'observent lors de la plupart de ses voyages, notamment celui au Liban en septembre 2012. Malgré le danger (Beyrouth ne se situe qu'à quelques centaines de kilomètres de la Syrie en pleine guerre civile qui se répercute déjà sur certaines villes libanaises), Benoît XVI n'envisage pas d'annuler ce voyage et soulève les enthousiasmes. La population est impressionnée par son courage, sa sérénité et sa volonté d'accomplir sa mission pastorale.

25 octobre 2011 : la journée à Assise

Pour les 25 ans de la première rencontre interreligieuse à Assise voulue par son prédécesseur le Pape Jean-Paul II, Benoît XVI a invité à une même rencontre. Si la première, en 1986, avait soulevé un véritable déchaînement médiatique, celle-ci est passée totalement sous silence. En France, la couverture médiatique (en dehors, et encore, de quelques journaux spécialisés) est totalement inexistante. S'il a appelé et organisé une telle rencontre, Benoît XVI n'a pas oublié les réticences qu'il avait exprimées lorsqu'il était Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi ni celles des milieux intégristes qui y avaient vu un véritable acte de syncrétisme. Lors de cette rencontre de 2011, jamais les participants ne se verront proposer de prier ensemble, mais seulement de s'engager tous pour la paix. De même, des représentants des non-croyants (avec à leur tête une Française, la psychanalyste Julia Kristeva) sont invités à formuler le même engagement. Les accusations de syncrétisme n'ont donc aucun sens. Cette journée est au contraire la marque des « ponts » que Benoît XVI a voulu construire au cours de son pontificat et de sa capacité à les établir. Malgré l'absence totale de réaction médiatique, cette journée est extrêmement importante dans le sens où les représentants de toutes les religions et des non-croyants se sont engagés pour la paix et à rejeter la violence.

Dimanche 27 mai et mercredi 30 mai 2012 : dimanche de Pentecôte et audience générale

La célébration de ce dimanche de la Pentecôte est la première apparition publique de Benoît XVI depuis l'arrestation de son majordome dans le cadre de l'enquête liée à Vatileaks (fuite de documents confidentiels du Saint-Siège). Dans la basilique Saint-Pierre, l'ambiance est pesante en attendant le début de la cérémonie. Chacun se demande quelles en seront les conséquences sur ce

Souverain Pontife déjà âgé et affaibli. Les lumières s'allument et le chœur de la Chapelle Sixtine commence à chanter le fameux *Tu es Petrus*. Benoît XVI s'avance dans l'allée de la basilique tandis que la foule reste silencieuse, comme d'habitude, réservant ses applaudissements pour la sortie, par respect pour la cérémonie liturgique. Le visage du Pape traduit sa souffrance, il semble supporter de grandes épreuves, « dévasté ». Soudain, d'un mouvement unanime, les dix milles fidèles dans la basilique se mettent à applaudir à tout rompre et à lancer des « *Grazie Santa Padre! Siamo con te!* » (Merci Saint-Père ! Nous sommes avec toi !). Le visage de Benoît XVI s'illumine et il commence à sourire. Malgré des difficultés internes, le peuple des catholiques accorde toute sa confiance à Benoît XVI et sa « dévotion filiale ». Les applaudissements de la foule ne sont pas un signe de non-respect pour la liturgie, au contraire : c'est la marque de la confiance en l'Esprit-Saint, en notre Seigneur qui conduit « la barque de l'Eglise » et en son vicaire.

Le mercredi suivant, lors de l'audience hebdomadaire, face à une foule qui l'acclamera longuement, Benoît XVI, dont les traits marquent désormais un profond apaisement, renouvellera son entière confiance à la Curie romaine.

Jeudi 7 juin 2012 : célébration du *Corpus Domini*

Comme à l'accoutumée, la célébration est magnifique. Depuis les débuts de son pontificat, Benoît XVI a tenu à rendre toute son importance et toute sa beauté à la liturgie, aidé pour cela de son maître des cérémonies pontificales, le discret mais plus qu'efficace Monseigneur Marini. Après l'Evangile, le Pape commence son homélie en italien en parlant des mauvaises interprétations du Concile Vatican II. Dans l'assemblée, les fidèles se regardent en silence et chacun retient son souffle. Bien que ce ne soit pas nouveau chez Benoît XVI, il est rare qu'il commence directement ses homélies par une critique de certaines façons dont le Concile a été reçu, qui l'ont véritablement dénaturé. Cette volonté de vouloir appliquer le Concile Vatican II, auquel il a lui-même personnellement participé et pour lequel il s'est beaucoup impliqué, tel qu'il a été pensé et voté par les Pères conciliaires est une constante du pontificat du 265ème Pape. Il reviendra notamment dessus lors d'un de ses derniers discours, soulignant la différence entre le concile réel, c'est-à-dire les textes véritablement établis et votés, et le concile « des médias », c'est-à-dire son interprétation par ces derniers qui bien souvent lui ont donné la vision qu'ils voulaient en avoir. Le Pape théologien n'a pas hésité à revenir souvent sur ses erreurs, toujours dans son souci de recentrement de l'Eglise sur ce qu'elle est vraiment.

Mercredi 27 février 2013 : dernière audience générale de Benoît XVI

Il est de coutume que le Souverain Pontife tienne une audience générale (c'est-à-dire ouverte à tout le monde) chaque mercredi. Après une interruption de deux semaines en raison des exercices spirituels de la Curie romaine, prêchés cette année par le Cardinal Ravasi, Benoît XVI tenait à maintenir ce dernier rendez-vous avec les fidèles catholiques. Ceux-ci sont au rendez-vous : dès 05h30 du matin, des milliers de pèlerins affluent vers la place Saint-Pierre. A neuf, la place est noire de monde et la foule s'étend tout au long de la Via della Conciliazione, large artère romaine qui débouche sur la place.

L'audience est à la fois simple, émouvante et sereine. Il n'y a pas de faste particulier, le déroulement est identique à celui des autres mercredi, hormis le tour de papamobile plus long qu'à l'accoutumée. Après un rapide commentaire du texte du jour, Benoît XVI se livre à un véritable testament de son pontificat. Celui-ci ne devait être que de transition, il aura au final duré 8 ans et profondément bouleversé l'Eglise, par la volonté constante du Saint-Père de « purification » de l'Eglise, y compris en son cœur-même. La foule est triste de voir pour la dernière fois ce Pape qu'elle a appris à connaître et surtout à aimer mais le moment n'est plus aux pleurs.

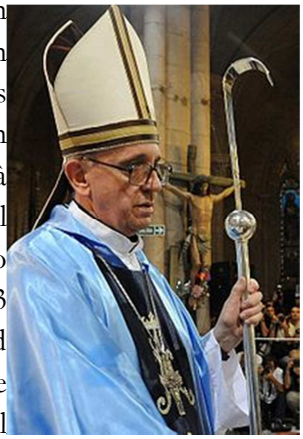
Le lendemain, l'hélicoptère blanc décolle de l'héliport du Vatican, situé à l'opposé de la place Saint-Pierre, à 17h00. De nombreux fidèles se sont là encore réunis sur la place pour signifier une dernière fois à celui qui est encore Souverain-Pontife leur « dévotion filiale », selon la formule consacrée. Les Romains montent sur leurs toits et saluent au passage de l'hélicoptère. Benoît XVI arrive à Castel Gandolfo et salue une dernière fois la foule rassemblée sur la place devant le Palais des Papes avant de s'effacer définitivement pour laisser la place à celui qui sera élu comme 266ème successeur de Pierre.

Marsouin, ACT

Le nouveau Pape

Comme vous le savez, nous avons eu un nouveau pape, George Marie Bergoglio qui s'appelle désormais François.

1. Revenons sur son passé.



Il est né le 17 décembre 1936 à Buenos Aires en Argentine. Son père et sa mère son tous les deux immigrés. Son père exerce la profession de cheminot tandis que sa mère est mère au foyer. George a deux frères (Alberto et Oscar) et deux sœurs (Marta Regina et Marie Elena). Né en Amérique du Sud, il a grandi dans un milieu familial européanisé. C'est à l'âge de 17 ans lors d'une confession qu'il se sent appelé dans les ordres. Il décide alors de devenir prêtre. Il entre donc au séminaire de Villa Devoto à l'âge de 21 ans. George devient prêtre à l'âge de 33 ans, le 13 décembre1969. Le 31 juillet 1973, il devient jésuite. Il devient plus tard curé de la paroisse Saint-Joseph de San Miguel, il communique régulièrement à travers ses homélies pour dénoncer la dictature. Jean-Paul II le nomme évêque auxiliaire de Buenos Aires le 20 mai 1992, à l'âge de cinquante-six ans. Le 28 février 1998, à la mort du cardinal Antonio Quarracino, il devient archevêque de l'archidiocèse de Buenos Aires. Il refuse alors de loger dans la résidence des archevêques de Buenos Aires et opte pour un petit appartement situé près de la cathédrale. Un jour, en 2009, il loge avec un de ses prêtres, menacé de mort par des dealers, dans un bidonville.

2. Son élection

Après 24 heures de délibération et 5 scrutins, il est élu pape comme l'annonce la fumée blanche à 19h06 qui est confirmé par les six cloches de la basilique Saint Pierre quelques secondes plus tard. Il choisit le nom de François. Il explique peu après, avoir choisi ce nom en référence à saint François d'Assise, saint patron des pauvres mais aussi de l'Italie.

Il ajoute « François est le nom de la paix, et c'est ainsi que ce nom est venu dans mon cœur ». George Marie Bergoglio est le premier cardinal créé par Jean-Paul II à devenir pape.

Henri Berger de Gallardo, Bitos de l'Albatros

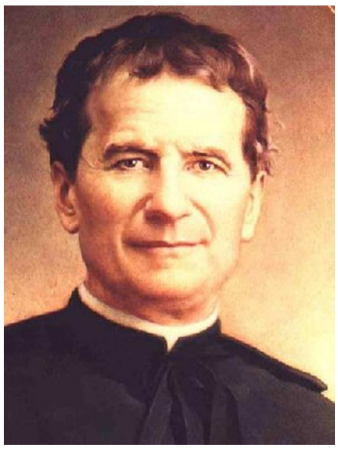
Don Bosco

Don Bosco (1815-1888) est originaire du Royaume de Sardaigne. C'est un prêtre italien qui a consacré sa vie et son energie à l'éducation et à l'épanouissement des jeunes issus des milieux défavorisés d'ouvriers de la région industrielle de Turin.

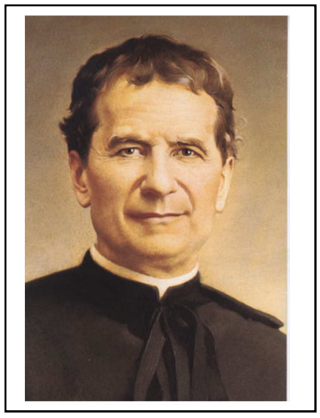
Emu par les misères corporelles et spirituelles de cette jeunesse abandonnée, il décide de réunir tous les dimanches un groupe de vagabonds qu'il instruit, moralise et fait prier, tout en leur procurant des distractions comme un des premiers clubs sportifs ! Il utilise ainsi des méthodes similaires à celles du scoutisme avec la création d'un foyer, L'Oratoire Saint Francois de Sales, dont les activites vont s'élargir à des activités comme des cours du soir, des camps de vacances, une école secondaire, une bibliothèque de lectures catholiques. Il s'entoure de prêtres éducateurs avec lesquels il fonde la Société de Saint Francois de Sales (salésiens).Il est fondateur de maisons d'accueil pour étudiants, de foyers pour jeunes ouvriers et de séminaires pour vocations tardives. Son activité au service de la jeunesse des milieux populaires, les résultats qu'il obtient auprès d'elle dans les divers domaines de la formation générale, professionnelle, religieuse et ses recherches pédagogiques, sont bientôt connus à travers l'Europe, où les fondations d'instituts se multiplient.

L'oeuvre de Don Bosco est considérable dans le nord industriel de l'Italie, région profondément anticléricale à lé poque ou Victor-Emmanuel II souhaite créer l'unité italienne, ce qui mettra fin aux Etats Pontificaux. 50 ans avant Baden-Powell, et par un raisonnement similaire, il dévélopppe l'idée que l'éducation intellectuelle, spirituelle, physique et professinnelle permet de prévénir la délinquance. C'est pourquoi la maîtrise l'a choisi pour accompagner la troupe au cours de cette année. Il a été béatifié en 1929 et canonisé en 1934. On le fête le 31 janvier.

Maxence Lepic, 3ème de l'Aigle



Saint Don Bosco



Saint Don Bosco ou Jean Bosco né en 1815 en Sardaigne (Italie), est issu d'une famille de paysans pauvres. Il a ensuite perdu son père à deux ans. Doué d'une intelligence phénoménale, il se démarque très rapidement des enfants de son âge. Il fait quelques études avec l'aide de l'argent de bienfaiteurs. A dix-huit ans Jean entre au séminaire et il est ordonné huit ans plus tard en 1841. Il décide alors de s'occuper des jeunes des quartiers pauvres et il y arrive particulièrement bien grâce à sa méthode qui consiste à s'approcher d'eux en jouant avec eux. Il va ensuite à Turin et il décide d'ouvrir l'Oratoire Saint François de Sales où il recueille des jeunes et leur apprend différents métiers. Il a aussi été à l'origine de miracles.

A la Toussaint, aux alentours de la paroisse de Montemagno, près de Turin, une grande sécheresse sévissait et menaçait les champs de pomme de terre, principale ressource de la région. Il annonça alors que si les paroissiens venaient à la messe pendant les trois jours qui suivaient et qu'ils se confessaient, il y aurait de la pluie à la fin des trois jours. L'église fût remplie pendant les trois jours et les confessionnaux étaient pleins. Le troisième jour l'église était pleine mais il n'y avait cependant aucun nuage, un peu inquiet Don Bosco envoya le sacristain scruter l'horizon et, au milieu de son sermon, un orage éclata et sauva de justesse les récoltes.

Une autre fois Don Bosco voulait emmener de jeunes prisonniers à la campagne, après de nombreuses paroles échangées avec le maire, il réussit à décrocher la permission de les emmener à la campagne sous sa seule garde ! Et le soir pas un seul de ces jeunes garçons ne manqua a l'appel. Don Bosco œuvra surtout au Nord de l'Italie et réussit à maintenir des relations politiques et religieuses.

Il créa les salésiens le 10 décembre 1859 à Turin. Cet ordre a pour but d'éduquer les jeunes et ils qui ont en charge aujourd'hui la gestion de nombreux lycées professionnels. Cet ordre est présent dans les cinq continents. Ce nom a été donné en hommage à Saint François de Sales.

Don Bosco est mort en 1888 à 73 ans. Il a été béatifié en 1929 par le pape Pie XI et il a été canonisé le 1er avril 1934 par le pape Pie XI. Il est devenu le Saint patron des apprentis, des imprimeurs et des prestidigitateurs. Par ailleurs il a donné son nom à de nombreuses organisations et lieux. La basilique San Giovanni Bosco à Rome a été construite en son hommage et un groupe scout a également repris son nom.

Foucault Avalle, 3ème du Castor

Saint Axel

Le prénom Axel vient du prénom hébraïque Absalon qui signifie "père de la paix", ab était "père" et shalom "paix". Le prénom pourrait aussi venir du latin "auxillium" qui veut dire "aide".

Absalon ou Axel (1128-21 mars 1201) fut un ecclésiastique et homme d'État danois. Il est fêté le 21 mars, date de son décès à l'abbaye de Soroe en mars 1201.

Second fils du magnat Asser Ring Hvide, né en Seeland, il fut évêque de Roskilde de 1158 à 1191, puis à la suite d'Eskil, archevêque de Lund de 1177 à 1201, primat du Danemark, ministre de Valdemar Ier avec qui il avait été élevé et de son fils Knut VI, il agrandit Copenhague.

Prélat guerrier, il délivra le Danemark des incursions des pirates Wendes qui infestaient la Baltique et vainquit en 1184 le duc de Poméranie Boguslaw Ier. Il est, selon Saxo Grammaticus, à l'origine de la création de la citadelle de Hafnia, future Copenhague.

Presque septuagénaire, Absalon commence à se décharger de ses nombreux offices et favorise les fils de son cousin germain Sune Ebbesen : Peder Sunesen qui comme Absalon avait fait ses études à Paris et qui dès son retour était devenu chanoine à Lund reçoit en 1191 l'évêché de Roskilde qu'Absalon cumulait, en dehors de toute règle canonique avec son archevêché. Andres Sunsen qui lui aussi avait étudié la théologie à Paris puis le droit en Italie devient chancelier du roi.

Il installe également en 1191 son parent Peder Vognsen comme évêque d'Arhus et fait de deux de ses fidèles chanoines des évêques d'Odense en (1186) et de Schleswig en (1192).

Anders Sunesen, soutenu par le pape Innocent III, succède à Absalon en 1201 sur le siège de Lund. Il est à l'origine de la conquête de l'île d'Ösel, en mer Baltique, encore occupée par des païens.

Il y fit construire un château du nom d'Axelhuus ou "maison d'Axel-Absalon".

Julien Chapeyron, SP du Loup

Qu'est-ce qu'un scout ?

Un scout, c'est quelqu'un qui voit le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide
Un scout, c'est quelqu'un qui vient en rangeos à un week-end, même s'il est en pleine ville et en intérieur.
Un scout, c'est quelqu'un qui vient habillé comme il veut
Un scout, c'est quelqu'un qui va prendre tous les paris même les plus stupides
Un scout, c'est quelqu'un qui va faire un concours de gobage de flan au self
Un scout, c'est quelqu'un qui utilise un langage incompréhensible pour les amateurs
Un scout, c'est quelqu'un qui trouve ça trop bien les toilettes dans le train (surtout au retour de camp)
Un scout, c'est quelqu'un qui te propose de faire des crêpes dehors avec du bois mouillé pas de papier et une allumette à minuit et demi et qui te dit qu'il n'en a jamais mangé d'aussi bonnes
Un scout, c'est quelqu'un qui te dit qu'il part en Roumanie ou dans tout autre pays avec des potes pendant 3 semaines
Un scout, c'est quelqu'un qui te dit qu'il part cet été descendre la Dordogne pendant 3 semaines avec des potes et des radeaux qu'ils ont conçu pendant l'année
Un scout, c'est quelqu'un qui s'en fiche de s'afficher : chanter "fanchon" au milieu du lycée
Un scout, c'est quelqu'un qui se tue le pouce à découper du scotch, qui se démonte les genoux et le dos à faire des paquets pour des exigeants, qui dit bonjour bonnes fêtes en souriant alors qu'il est crevé.
Un scout, c'est quelqu'un qui se pointe un lundi matin d'hiver au boulot en t-shirt et qui ouvre les fenêtres en arrivant ça crève de chaud et ça sent l renfermé ici !" (Forcément il vient de camper 2j dehors)
Un scout, c'est quelqu'un qui se dit "je vais faire un truc de dingue cet été" et qui le fait
Un scout, c'est quelqu'un qui sait que les sardines et les maquereaux ne sont pas uniquement des poissons
Un scout, c'est quelqu'un qui sait mieux que personne ce que veulent dire solidarité et esprit d'équipe
Un scout, c'est quelqu'un qui n'aime pas les GPS, les cartes c'est plus clair
Un scout, c'est quelqu'un qui sait couper un arbre
Un scout, c'est quelqu'un qui revient régulièrement de week-end égratigné ou avec des griffures au visage aux bras
Un scout, c'est quelqu'un qui revient bronzé de week-end dès mars
Un scout, c'est quelqu'un qui respecte les autres dans leurs différences mais pas dans leur connerie
Un scout, c'est quelqu'un qui répond "comment ça ?" Quand on lui dit que non, ce n'est vraiment pas possible
Un scout, c'est quelqu'un qui quand il attend 3h à la gare des bus sort une bâche énorme et l'a tend en plein parking parce qu'il se met à pleuvoir
Un scout, c'est quelqu'un qui quand il prend le train, donne un coup de main aux gens avec des

valises plus grosses qu'eux, parce qu'il sait ce que c'est de se balader avec des tentes et des malles dans le TGV.
Un scout, c'est quelqu'un qui, quand il pleut reste sous la pluie et ne court pas s'abriter.
Un scout, c'est quelqu'un qui, quand il part en voyage a une valise 10 x moins grosse que celle des autres car il n'a prévu que le strict nécessaire de survie
Un scout, c'est quelqu'un qui préfère passer un week-end à "gambader dans la forêt avec un gros sac à cueillir des fleurs sous la pluie" (comme dirai ses potes de classe, qui ont l'esprit un peu bloqué quant à la définition de scout), au lieu d'aller au ciné voir le film hollywoodien du moment
Un scout, c'est quelqu'un qui partage son "Kinder Country" en huit alors qu'il crève de faim en cours de math à 18h
Un scout, c'est quelqu'un qui n'hésite pas à montrer aux autres comment il faut faire. Il n'hésite pas non plus à faire un saut de 18 mètres dans l'eau
Un scout, c'est quelqu'un qui ne voit pas où est la difficulté de parler en public
Un scout, c'est quelqu'un qui ne tourne pas autour du pot et parle franchement, quitte à le faire un peu trop
Un scout, c'est quelqu'un qui ne se paume pas en pleine campagne.
Un scout, c'est quelqu'un qui ne résiste pas au défi quand on lui dit "que de la gueule"
Un scout, c'est quelqu'un qui ne regarde pas le JT sur l'Asie mais qui court prendre des infos pour pouvoir apporter de l'aide aux populations encore en vie
Un scout, c'est quelqu'un qui ne peut pas s'empêcher de dire ce qu'il pense pour faire bouger les choses
Un scout, c'est quelqu'un qui ne dit pas "je suis en week-end" mais "je pars en week-end" à la fin de la semaine
Un scout, c'est quelqu'un qui ne connaît pas le mot impossible
Un scout, c'est quelqu'un qui n'a pas peur de téléphoner aux mairies
Un scout, c'est quelqu'un qui le jour de Noël prend le soin de défaire ses paquets cadeaux délicatement en pensant aux pauvres personnes qui ont dû s'embêter à les faire et surtout car il aimerait que les autres en fassent autant avec ceux que lui a empaquetés.
Un scout, c'est quelqu'un qui fait plus de bêtises l'été que pendant l'année
Un scout, c'est quelqu'un qui est toujours un peu à côté du troupeau (c'est pour ça qu'on le pense marginal) juste pour mieux profiter de la vue et de la vie
Un scout, c'est quelqu'un qui est passé maître en l'art de griller un chamallow
Un scout, c'est quelqu'un qui est le seul à rendre un emplacement de camping plus propre qu'il l'a trouvé
Un scout, c'est quelqu'un qui est le seul à pouvoir allumer un feu en moins de 5 minutes quelques soit les circonstances
Un scout, c'est quelqu'un qui est capable de surélever une tente parce que le terrain est pentu
Un scout, c'est quelqu'un qui est capable de gober des flans, de manger des trucs bizarres
Un scout, c'est quelqu'un qui entame des chants pour faire passer le temps
Un scout, c'est quelqu'un qui dort dans une tente qui prend la flotte et qui est super heureux quand même
Un scout, c'est quelqu'un qui, dans sa tendre enfance (ou prime jeunesse) a été piqué par une folle

envie de vivre quelque chose de formidable et qui s'est retrouvé atteint d'une maladie incurable : le scoutisme
Un scout, c'est quelqu'un qui connaît plein de jeux (bourrins parfois)
Un scout, c'est quelqu'un qui accorde une grande importance à un insigne à 2€
Un scout, c'est quelqu'un qui a un humour assez particulier, que beaucoup ne comprennent pas.
Un scout, c'est quelqu'un qui a toujours un carnet de chant qui traîne quelque part à portée de main dans sa chambre
Un scout, c'est quelqu'un qui a sauvé le monde un certain nombre de fois ..
Un scout, c'est quelqu'un qui a des supers vieux copains
Un scout, c'est quelqu'un qui a des principes
Un scout, c'est quelqu'un qui en accueillera un autre comme s'il était un roi s'il vient frapper à sa porte pour lui demander de dormir chez lui une nuit parce qu'il vient de faire 50 bornes et qu'il appelle ça un RAID
Un scout, c'est quelqu'un qui passe avec d'autres scouts des nuits à refaire le monde plutôt que dormir
Un scout, c'est quelqu'un qui trouve qu'on ne dort jamais aussi bien sous la tente que quand il pleut
Un scout, c'est quelqu'un qui, ne sait pas se servir d'un sac de charbon à un barbecue et qui part au fond du jardin voir s'il n'y a pas du vrai bois
Un scout part sur le principe que la semaine est faite pour se reposer du dernier w-end
Un scout n'a peur de rien sauf de son sac en fin de camps
Un scout est plus fatigué le lundi que le vendredi...
Un scout se fait des débats à 2h du mat', "les scouts de France = Colonie "
On reconnait un scout à la vitesse à laquelle il se change
Un scout se sort toujours des situations désastreuses
Un scout est capable d'aller se tremper dans l'étang qui ressemble plus à un marécage qu'à un plan d'eau à 2h du mat' pour remporter un pari stupide
Un scout, c'est quelqu'un qui ose, partage, découvre, bref qui vit
Un scout, c'est quelqu'un qui, dans sa tendre enfance a été piqué par une folle envie de vivre quelque chose de formidable et qui s'est retrouvé atteint d'une maladie incurable : le scoutisme

Maxence, 3ème de l'Aigle

Ave, Regina Caelorum,

Ave, Domina Angelorum

Salve, radix, salve, porta

Ex qua mundo lux est orta

Gaude, Virgo gloriosa,

Super omnes speciosa,

Vale, o valde decora,

Et pro nobis Christum exora.